

Cours de Commerce.

“Le commerce est certainement d'un intérêt sans égal dans une ville comme Montréal, qui est la métropole commerciale du Canada, son port de mer le plus important, le centre de ses grandes compagnies de transport, des institutions financières les plus puissantes et des plus grandes maisons d'importations et d'exportations. Les employés du commerce se comptent par milliers et les commerçants eux-mêmes sont la classe la plus nombreuse. Dans ces conditions, on comprend toute l'importance que prend le cours de commerce confié à M. Stanislas Côté, le secrétaire si assidu de notre Chambre de Commerce, le rédacteur distingué du “Moniteur.” Ayant une connaissance approfondie de la matière, sans cesse en contact avec nos marchands les plus considérables, M. Côté donne à son cours le plus vif intérêt, en traitant de toutes les questions commerciales dont le programme a été publié récemment par la presse. On est toujours surpris de voir nos commerçants donner si peu de temps aux études commerciales en dehors de leur place d'affaires. Ainsi, des 500 ou 600 membres de la Chambre de Commerce, à peine une vingtaine assistent-ils à ses assemblées, même lorsqu'on y traite les questions les plus importantes pour le commerce de notre ville. Cette abstention serait-elle due à ce que ces messieurs ne se sentent pas assez renseignés pour prendre part à la discussion? Dans ce cas, ils auront dans le cours de commerce une excellente occasion de compléter leur instruction et d'acquérir les connaissances qui leur font défaut.

Cours d'Economie Politique.

“L'honorable Jos. Royal, avocat, ancien député et gouverneur du Nord-Ouest, journaliste d'une grande compétence et d'études approfondies, a été chargé du cours d'économie politique. La tâche est des plus ardues et des plus difficiles, ne s'adressant qu'à un nombre restreint de personnes d'élite désireuses de se renseigner sur les questions si intéressantes, mais en même temps si abstraites, traitées par les différents économistes. Dans notre pays où tout le monde discute avec tant d'ardeur la politique des gouvernements, où nous avons toute une armée de députés et même de ministres responsables, combien de tous ces messieurs ont-ils ouvert un traité d'économie politique? Combien surtout ont eu l'avantage de suivre un cours traitant de ces matières? Hélas, pourrait-on les compter sur les doigts de la main? C'est douteux et cependant qui oserait nier la nécessité de l'étude de l'économie politique pour tous ces jeunes gens qui se destinent à la vie parlementaire, au journalisme et aux carrières libérales? C'est cette lacune dans notre instruction publique que la société St-Jean Baptiste a voulu combler en créant un cours d'économie politique. On ne saurait trop le recommander aux étudiants universitaires et à tous ceux qui veulent se livrer à la politique avec connaissance de cause.